

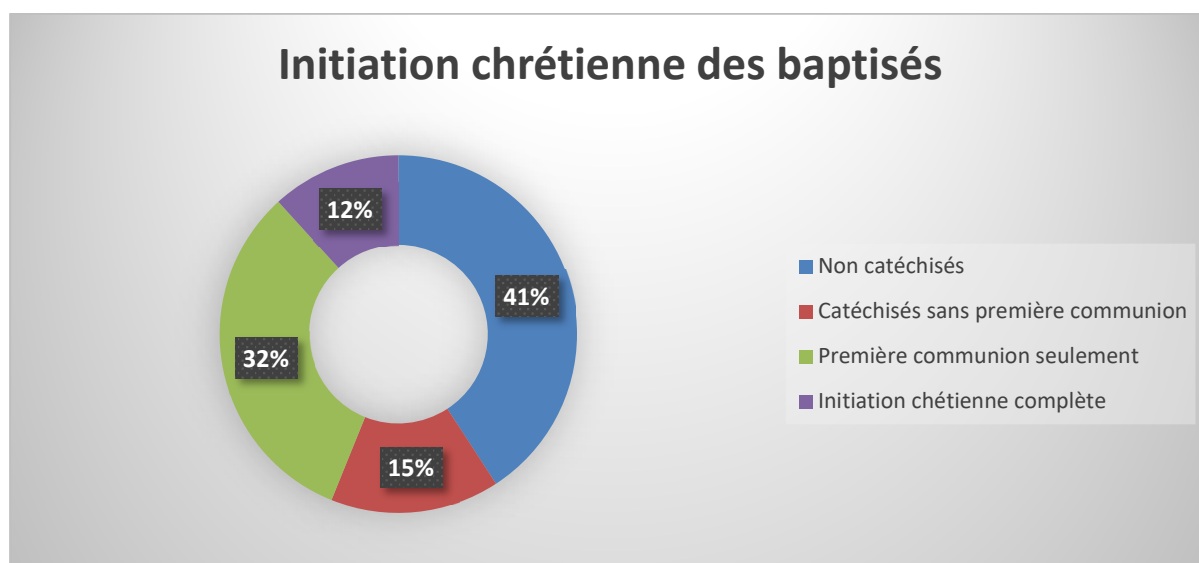
## Les ordinations sacerdotales en France en 2021

En 2021, l’Eglise Catholique a ordonné 128 prêtres pour la France : 103 français et 25 étrangers. 8 français ont été ordonnés dans la forme extraordinaire.

Ordinations sacerdotales	2017		2018		2019		2020		2021	
	Français	Etrangers	Français	Etrangers	Français	Etrangers	Français	Etrangers	Français	Etrangers
Religieux et fraternités	55	14	55	10	41	1	45	4	51	6
Diocèses	71	12	58	21	72	15	46	27	52	19
<b>Total France</b>	126	26	113	31	113	16	91	31	103	25
<b>Total France</b>	<b>152</b>		<b>144</b>		<b>129</b>		<b>122</b>		<b>128</b>	

Sources : diocèses de France, congrégations, la vérité des chiffres.

Les ordinations de l’année dans les diocèses sont souvent considérées comme des indicateurs de la santé des diocèses. Cependant l’ordination sacerdotale est l’aboutissement d’une longue maturation personnelle du candidat qui peut commencer 20 ans auparavant. Les ordinations sacerdotales trouvent leurs sources dans la vie religieuse des familles chrétiennes et des paroisses, depuis 20 ans auparavant, vie religieuse marquée par les étapes de l’initiation chrétienne. Sur les **10,6 millions** d’enfants baptisés en 25 ans de 1981 à 2005 :



En France, seuls les **12% de baptisés** qui ont reçu l’initiation chrétienne complète sont susceptibles de développer une vocation religieuse et de remplir toutes les conditions demandées par l’Eglise pour le sacrement de mariage. Si, en France, la confirmation était reçue avant la 1<sup>ère</sup> communion, **44% des baptisés** (tous ceux qui ont fait leur 1<sup>ère</sup> communion), soit **presque 4 fois plus**, seraient susceptibles de développer une vocation religieuse.

## Le dossier

Nous présentons aujourd'hui le bilan des ordinations sacerdotales de 2021 pour les diocèses et les congrégations religieuses en France : elles incluent d'une part les prêtres français et, d'autre part, les prêtres étrangers qui sont destinés à rester en France. Comme pour les années précédentes, nous n'avons pas inclus dans ce dossier les ordinations qui ont eu lieu en France pour des prêtres étrangers destinés à des diocèses étrangers ou des congrégations situées à l'étranger.

### A - Vue générale des ordinations en 2021

En 2021, 103 prêtres français et 25 prêtres étrangers pour l'Eglise en France ont été ordonnés, soit un total de 128 prêtres très proche du total observé en 2020.

Ordinations sacerdotales	2017		2018		2019		2020		2021	
	Français	Etrangers	Français	Etrangers	Français	Etrangers	Français	Etrangers	Français	Etrangers
Religieux et fraternités	55	14	55	10	41	1	45	4	51	6
Diocèses	71	12	58	21	72	15	46	27	52	19
<b>Total France</b>	126	26	113	31	113	16	91	31	103	25
<b>Total France</b>	<b>152</b>		<b>144</b>		<b>129</b>		<b>122</b>		<b>128</b>	

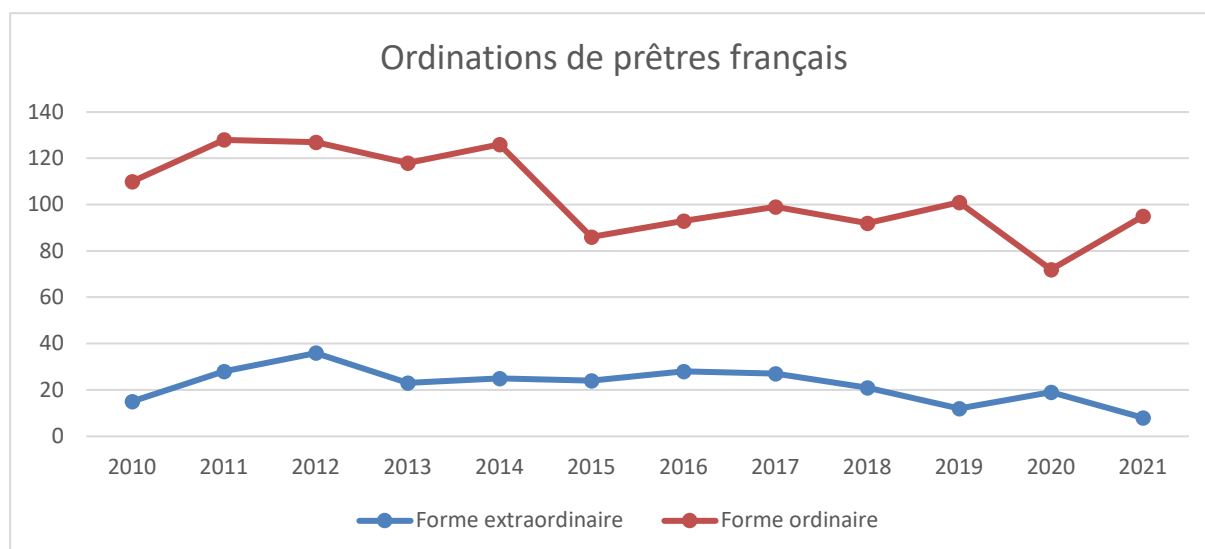
Sources : diocèses de France, congrégations, la vérité des chiffres.

**8** des prêtres français ont été ordonnés dans la liturgie de **la forme extraordinaire**. La proportion des ordinations de prêtres français selon la forme extraordinaire (8/103 soit 8%) est très inférieure à la moyenne des dix dernières années où la forme extraordinaire représentait en moyenne 18% de la totalité des prêtres français ordonnés.

Parmi les **52** diocésains français, **2** sont ordonnés pour le diocèse aux armées, **3** pour les DOM-TOM et **47** pour les **93** diocèses territoriaux français.

Les religieux et membres de fraternités français ou étrangers restent relativement stables sur les cinq dernières années, ceci malgré les **26** ordinations de la Communauté Saint-Martin.

Le graphe ci-dessous nous montre l'évolution du nombre de prêtres français ordonnés suivant la forme extraordinaire ou la forme ordinaire :



1/ Depuis la forte baisse de 2015, le nombre de prêtres ordonnés pour la forme ordinaire est relativement stable.

2/ Après le pic observé en 2012, le nombre de prêtres ordonné dans la forme extraordinaire est resté assez stable de 2013 à 2020. Cette année marque un creux avant une remontée en 2022 qui devrait se situer au-dessus de 15.

## B – Les diocésains français

Pour les **93 diocèses français territoriaux de métropole** (hors armées et DOM-TOM) nous voyons la part importante que prend Paris et les deux diocèses de l'ouest parisien qui représentent une cohérence urbaine et sociologique allant de la tour Eiffel jusqu'à Rambouillet. Pour la France des 93 diocèses :

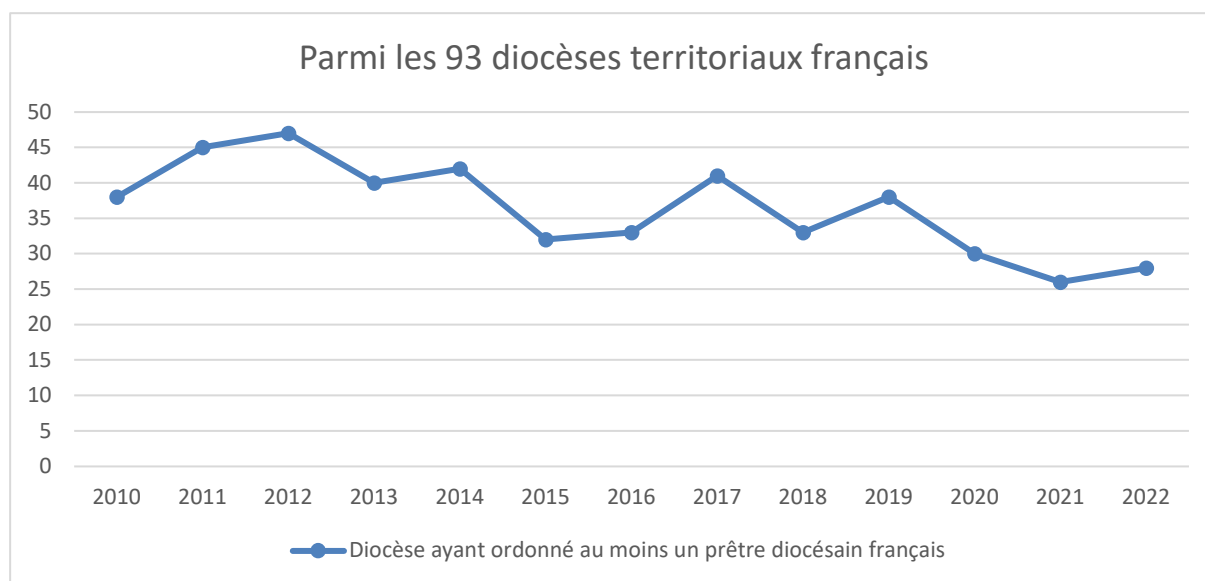
- 43 ordinations en 2020 dont **10** pour Paris-Nanterre-Versailles (23%)
- 47 ordinations en 2021 dont **15** pour Paris-Nanterre-Versailles (32%)

Cela laisse **32** ordinations pour les 90 autres diocèses dont **3** pour Toulon, **3** pour Lyon et **3** pour Rennes.

Au total, ces six diocèses cités plus haut représentent 24 des 47 nouveaux prêtres diocésains de l'année, soit plus de la moitié.

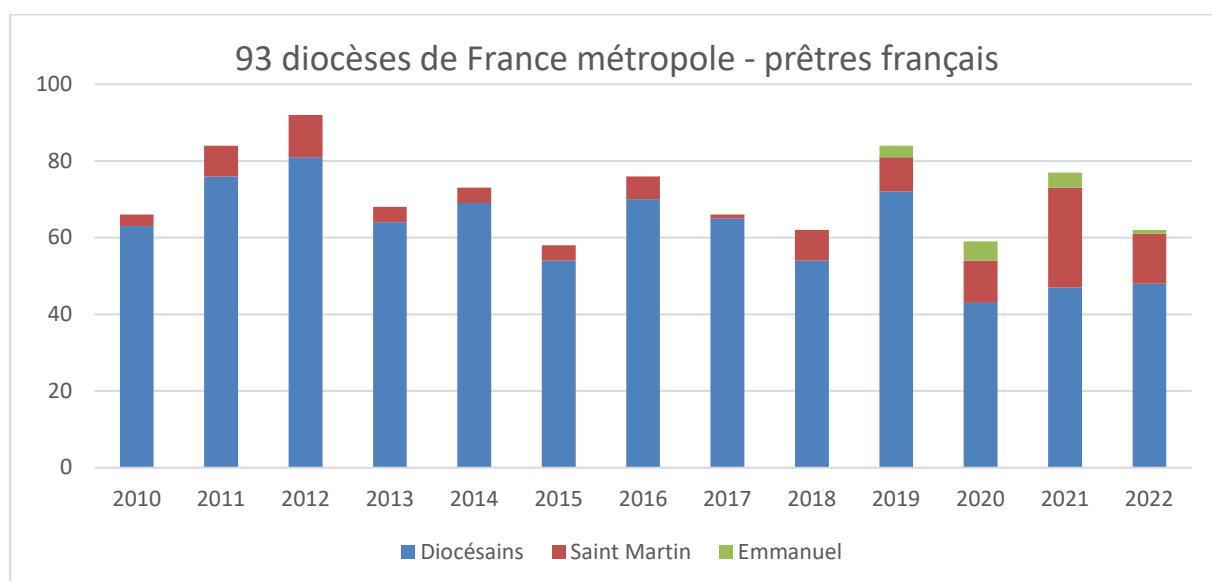
Les **86 autres diocèses se partagent les 23 autres ordinations**, soit une ordination pour 4 diocèses.

Cela nous montre la concentration des ordinations sur un nombre de plus en plus petit de diocèses comme le montre le graphe ci-dessous du nombre de diocèses ayant au moins une ordination dans l'année :



NB : nous avons inclus ce que nous savons actuellement de l'année 2022 d'après les ordinations diaconales connues de 2021 : 48 ordinations diaconales dans 28 diocèses.

Depuis 2018 les prêtres de l'Emmanuel ne sont plus comptés parmi les diocésains. Dans le graphe ci-dessous nous voyons l'évolution si on prend en compte la Communauté de l'Emmanuel et Saint-Martin.



NB : le chiffre de 2022 est sans doute un peu sous-estimé car il est une projection d'après ce que nous savons des ordinations diaconales de 2021.

En conclusion, nous observons une relative stabilité des ordinations des diocésains ou assimilés depuis 2010 avec une **concentration sur la Communauté Saint-Martin** et sur un **quart des diocèses**.

## C – La Communauté Saint-Martin

Au cours des dernières années, la baisse des ordinations diocésaines a été en partie liée à la croissance de la Communauté Saint Martin. L'année 2021 est exceptionnelle pour la Communauté Saint-Martin : **26** ordinations de prêtres tous français, **15** ordinations de diacres (13 français et 2 étrangers). De plus, **5** séminaristes de la Communauté et 2 séminaristes de diocèses étrangers de 6<sup>o</sup> année ont été institués acolytes le 12 décembre 2021 (dernière étape avant l'ordination diaconale qui aura lieu en juin prochain) et **10** élèves de 4<sup>o</sup> année ont reçu la soutane lors du lundi de Pâques. (Source : site internet de la Communauté Saint-Martin).

S'il n'y a pas de défection (qui n'ont rien d'extraordinaire car les séminaristes poursuivent leur discernement jusqu'à l'ordination sacerdotale, certains pouvant même décider de rester diacre), il y aura **15** ordinations sacerdotales en 2022, **7** en 2023 et **10** en 2024.

Ce chapitre fait état de nos connaissances d'après les informations officielles qui proviennent de la Communauté Saint-Martin ainsi que de nos propres sources et recherches qui peuvent parfois comporter quelques erreurs ou omissions.

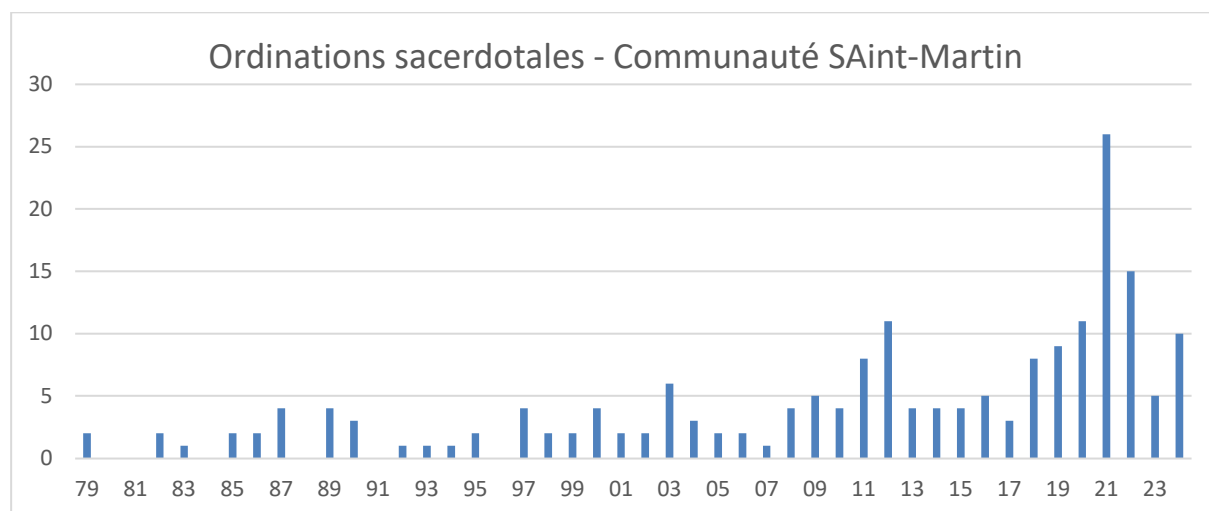
### Les grandes dates de la communauté

Sur le site internet, les grandes dates de la communauté sont les suivantes :

- 1976 : installation de Monsieur l'Abbé et de ses premiers fils spirituels à Volti dans le diocèse de Gênes (Italie).
- 1979 : le cardinal Siri reconnaît la Communauté Saint-Martin comme *pieuse union* de droit diocésain. Premières ordinations sacerdotales dans la Communauté : l'abbé Jean-Marie Le Gall et l'abbé Gilles Debay.
- 1993 : La Maison mère et la Maison de formation s'installent à Condé-sur-Beuvron, dans le diocèse de Blois.
- Le Saint-Siège dote la Communauté du statut d'*association publique cléricale de droit pontifical*.
- 2004 : démission de Monsieur Guérin et élection de l'abbé Jean-Marie Le Gall comme modérateur général.
- 2005 : rappel à Dieu de Monsieur l'abbé Guérin.
- 2008 : La Congrégation pour le Clergé donne, au nom du Saint-Père, la faculté au modérateur général d'incardiner ses membres, prêtres et diacres.
- 2010 : Don Paul Préaux est élu modérateur général de la Communauté Saint-Martin.
- 2014 : la Maison mère et la Maison de formation s'installent à Evron, dans le diocèse de Laval.
- 2016 : Don Paul Préaux est réélu modérateur général.

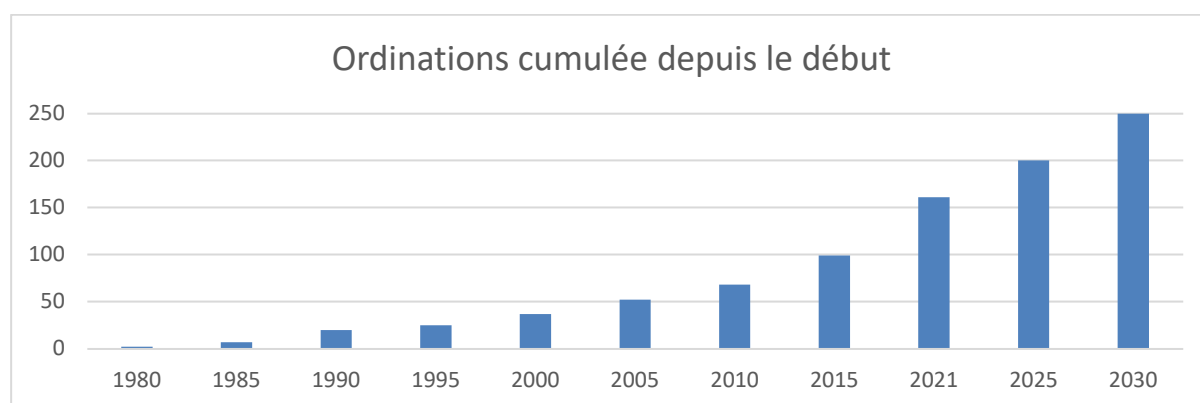
Aujourd'hui, le site Internet annonce que la Communauté compte 172 prêtres et diacres. 15 diacres ont été ordonnés en 2021 et il semble y avoir en tout quatre diacres permanents, cela fait 153 prêtres (à quelques unités près).

Depuis 1979 jusqu'en 2021, nous avons recensé 161 ordinations sacerdotales dont seulement quatre étrangers provenant de pays voisins. Il y aurait donc eu 8 départs de prêtres dont 3 évêques et 5 à des destinations inconnues (diocèses ou autres). Les ordinations annuelles depuis 1979 sont données ci-dessous.



Source : Communauté Saint-Martin + diverses publications. Il peut y avoir quelques erreurs de dates sur les années les plus anciennes.

Une vision en cumul, prolongée jusqu'en 2030 d'après ce que nous savons des entrées au séminaire (voir ci-après), nous permet de dire que la communauté aura ordonné près de 250 prêtres de ses origines jusqu'à 2030.



La communauté est composée presque uniquement des prêtres qui ont été formés et ordonnés en son sein. A quelques exceptions près, **les prêtres ordonnés par la communauté y restent**. Nous avons fait état ci-dessus de 8 départs.

## Les missions

Depuis 1984-1986, les diocèses confient à la communauté des missions de types différents : paroisses, internats, sanctuaires, patronages, pastorale des jeunes...

Missions	Diocèses	Début	Prêtres	Diacres	Situation et Habitants
Saint-Raphaël	Toulon	1986	4	1	Centre-Ville - 36 000 habitants
Cellettes-Montrichard	Blois	1990	4	2	26 000 habitants
Montligeon	Sées	1995	5		Sanctuaire - âmes du purgatoire
Vouvray	Tours	1995	3		Bourg et campagnes
Nogent-le-Roi	Chartres	1997	4		Bourg et campagnes
Fayence	Toulon	1997	3		28 000 habitants
Chinon	Tours	2000	3		24 000 habitants
Font-Romeu	Perpignan	2002	3		Zone rurale et touristique
Pontlevoy	Blois	2005	2	1	Internat 6° à Terminales
Châlons	Châlons	2008	4		25 000 habitants
Brie-Comte-Robert	Meaux	2010	4	1	26 000 habitants
Mortagne-au-Perche	Sées	2010	3	1	Bourg et campagne
Soissons	Soissons	2011	3	1	Cathédrale + zone rurale = 30 000 hab.
Biarritz	Bayonne	2012	4	1	Centre-Ville 35 000 habitants
Meyzieu	Lyon	2012	3	1	Banlieue Est - 33 000 habitants
Le Puy	Le Puy	2012	1		Internat 6° à Terminales
Dijon	Dijon	2013	4		Centre-Ville
Paris Blancs-Manteaux	Paris	2013	2		Centre-Ville
Laval	Laval	2014	4	2	Centre-Ville
Laval	Laval	2014	1		Internat 6° à Terminales
Trélazé	Angers	2015	5	1	Banlieue - 15 000 habitants
Lourdes	Tarbes	2015	4	1	Sanctuaire
Arles	Aix-et-Arles	2017	5	1	Cathédrale
Brive-La-Gaillarde	Tulle	2017	6		Centre-Ville
Amiens	Amiens	2018	4		Cathédrale
Evron	Laval	2018	5		10 000 habitants et patronage
Sarcelles	Pontoise	2019	3	1	Banlieue - 57 000 habitants
Agen	Agen	2020	4		Cathédrale
Oulins	Lyon	2020	3	1	Banlieue Ouest - 42 000 habitants
Sénart	Meaux	2020	4		Banlieue - 53 000 habitants
Olivet	Orléans	2020	3		Banlieue - 22 000 habitants
Montbrison	Saint-Etienne	2020	4		Bourg et campagne – 25 000 habitants
Douai	Cambrai	2021	3		Centre-Ville – 40 000 habitants
Gap	Gap	2021	3	1	Cathédrale
Mulhouse	Strasbourg	2021	2	1	Centre-Ville
Pierrelatte	Valence	2021	3		30 000 habitants

Source : site Internet de la Communauté Saint-Martin

Le tableau ci-dessus est très riche en enseignements et mérite d'être approfondi.

La première mission a été confiée par le diocèse de Toulon et débute lorsque le futur Mgr Aillet, après son ordination à Gènes en 1982, y arrive comme aumônier des collèges et lycées de Saint-Raphaël (source wikipedia) qui deviendra en 1986 la première paroisse confiée à la communauté en France.

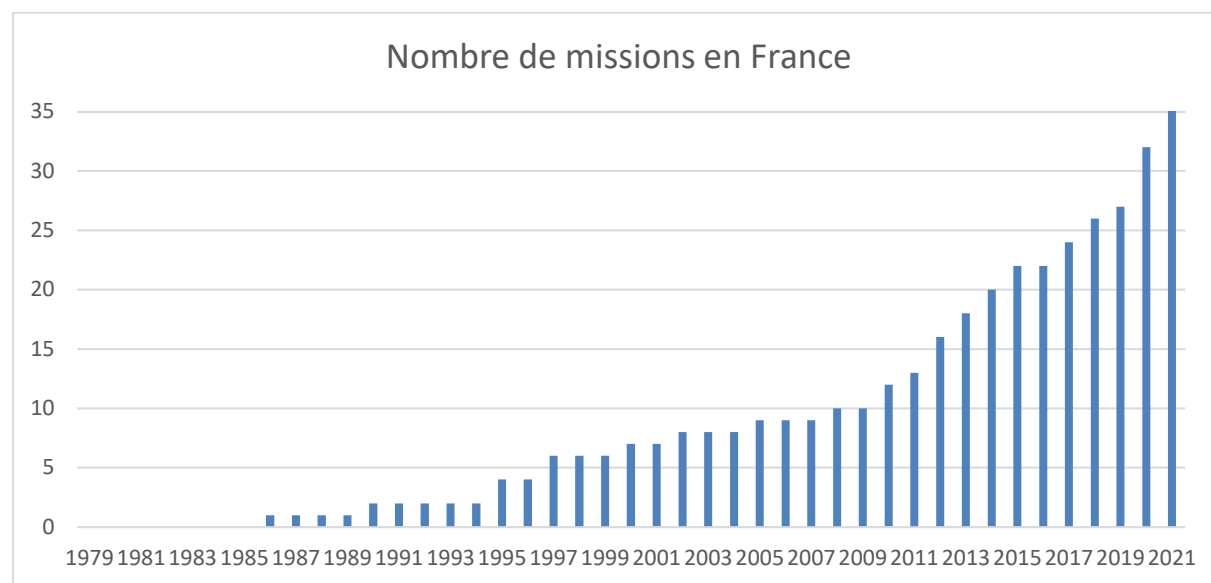
La paroisse de Saint-Raphaël semble représentative de la taille des paroisses qui sont confiées à la communauté : 25 000 à 40 000 habitants et parfois plus dans les banlieues de grandes villes comme Sénart, Oullins, Meyzieu.

Ainsi, la communauté, par sa trentaine de paroisses, a la mission d'évangéliser près d'un million d'habitants qui s'habituent à revoir des prêtres en soutane et, parmi lesquels, les pratiquants réguliers du dimanche sont peut-être 50 000 si on prend un taux de pratique régulière optimiste de 5%.

Parmi les diocèses de France, le diocèse de Laval, qui accueille le séminaire à Evron, est largement gagnant car une quinzaine de prêtres y résident, soit au séminaire, soit à la maison mère, soit en paroisse.

### Chronologie des nouvelles missions

Créée en 1976 en Italie, la Communauté prend en charge sa première paroisse de France en 1986, puis une deuxième en 1990. Il faut ensuite attendre 5 ans pour qu'elle en prenne en charge de deux nouvelles...



En 2009, la Communauté, qui avait déjà ordonné 64 prêtres, était responsable de 10 missions en France : 8 paroisses, un internat et un sanctuaire. Cela paraît peu si on compare au nombre de prêtres.

C'est en 2010 que le décollage des missions commence. En 2014, on peut lire dans un article du journal *Le Monde* : « Trente-trois évêques me proposent des paroisses » assure l'abbé Paul Préaux.



Dans l'acceptation des nouvelles missions, la direction de la Communauté doit avancer avec grande prudence pour ne pas être obligée un jour de se retirer d'une paroisse. Il y a aujourd'hui 153 prêtres pour une quarantaine de missions si on inclut dans les missions les sanctuaires, les paroisses, les internats, le séminaire et la maison mère.

Ceci nous indique une moyenne de presque **4 prêtres par missions**. En 2030, avec 250 prêtres, la communauté pourrait faire face à un peu plus de 60 missions, soit autour de 2 ou 3 missions nouvelles chaque année pendant la l'actuelle décennie.

### Le séminaire et la formation

La formation des prêtres de la Communauté Saint-Martin se fait au séminaire d'Evron dans le diocèse de Laval où a lieu toute la formation à l'exception du stage inter-cycles et du stage diaconal qui ont lieu dans les paroisses. Le parcours dure 8 années marquées par différentes étapes de la progression. Toutes les années suivent le rythme scolaire, commençant en septembre et finissant en juin de l'année suivante.

Années	Etapes	Dates
Propédeutique	Prise d'aube - Discernement	
1ère année	Discernement	
2ème année	Discernement	
Stage	Discernement	
4ème année	Candidat eu sacerdoce et prise de soutane	Avril
5ème année	Institution au ministère de lecteur	Printemps
6ème année	Institution au ministère d'acolyte	Décembre
6ème année	Ordination diaconale	Juin
7ème année	Ordination sacerdotale	Juin

Source : Communauté Saint-Martin

NB 1 : dans le tableau ci-dessus nous avons marqué le discernement au cours de la propédeutique et des quatre premières années. En effet, on constate qu'il y a peu d'abandons du séminaire à partir de la quatrième année et l'admission parmi les candidats au sacerdoce.

NB 2 : tous les séminaristes présents sur la ligne de départ ne vont pas jusqu'au bout, ce qui est tout à fait normal. On appelle taux de persévérance le pourcentage de séminaristes rentrés en première année qui vont jusqu'à l'ordination sacerdotale. Pour la Communauté Saint-Martin, si l'on compare le nombre des entrées en première année au nombre des ordinations sept ans plus tard, on observe sur les dernières années un taux de persévérance entre 55 et 60%, ce qui veut dire que 40 à 45% des séminaristes quittent en cours de route. Ce taux de départ paraît être habituel.

NB 3 : nous n'avons pas d'information particulière pour les départs de la Communauté Saint-Martin mais d'après les informations données par certains séminaires, parmi ceux qui partent, un sur cinq poursuit dans la vie religieuse dans une autre voie.

Combien de séminaristes actuellement ? Dans son numéro de décembre 2021, la revue de la Communauté *Sub Signo Martino* indique « *Une nouvelle année de formation débute à Evron pour 70 séminaristes... La Maison de formation accueille avec joie cette année 20 propédeutiques.* » Nous savons d'après le site internet qu'il y a **18** séminaristes en stage en paroisse cette année et **15** diacres en paroisses qui, en général ne sont pas comptés comme séminaristes.

A l'heure où nous écrivons, le site de la Communauté indique « *Elle forme aussi plus de 100 séminaristes dans son séminaire sur un modèle simple : intense vie communautaire, richesse de la liturgie, exigence des études, souci de mobilité et humour.* » En recoupant les diverses informations, on peut conclure (sans certitude – retenir seulement les ordres de grandeur) qu'à la rentrée de septembre la répartition était **à peu près la suivante** :

- 20 propédeutes
- 40 séminaristes présents au séminaire en premier cycle
- 18 séminaristes en stage en paroisse
- 30 séminaristes au séminaire en deuxième cycle
- 15 diacres en paroisses.

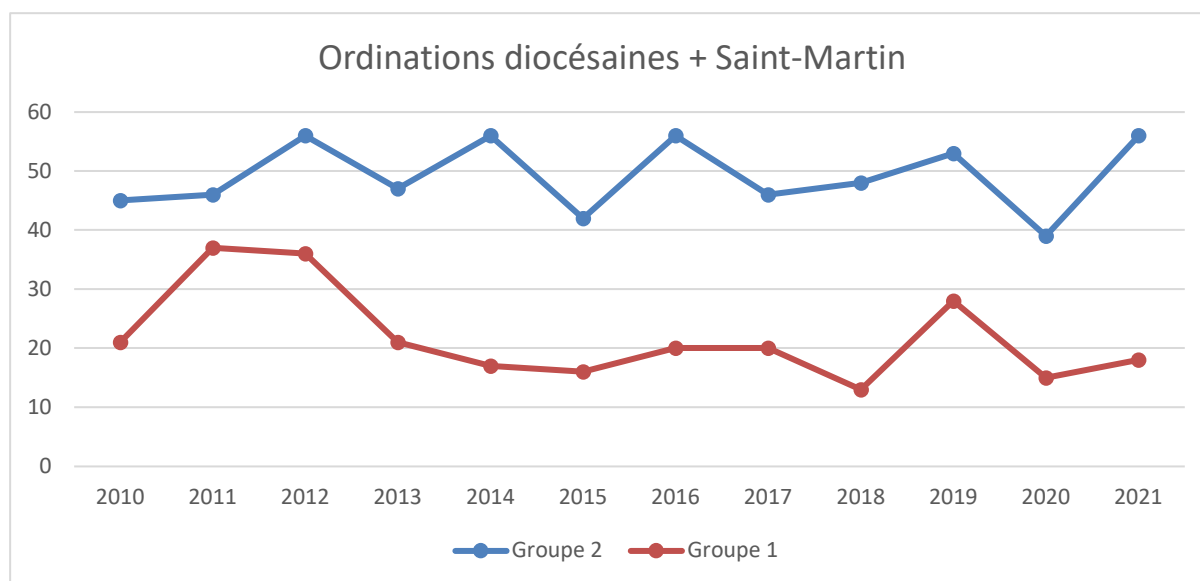
Ce sont ces éléments qui nous ont permis de dire plus haut qu'on peut attendre une moyenne de **10 à 12 ordinations par an** pour les prochaines années.

### L'origine des séminaristes

Dans le dossier sur les ordinations de l'an dernier nous avons vu que les séminaristes de la Communauté provenaient des diocèses relativement « riches » en vocations et nous avons divisé les 93 diocèses territoriaux de la France en deux groupes :

- Groupe I : **47** diocèses qui ont produit au moins une vocation pour la Communauté Saint-Martin.
- Groupe II : **46** diocèses qui n'ont pas fourni de vocations Saint-Martin.

Si l'on conserve les mêmes groupes avec les chiffres définitifs de 2021 :



Le groupe 2 se maintient autour de 50 ordinations par an, même en 2017 quand la Communauté Saint-Martin n'a ordonné qu'un seul français. En 2022, ce groupe devrait se maintenir au même niveau.

Le groupe I est stable autour de 20 ordinations par an depuis la chute de 2013.

## **D – La Famille Missionnaire de Notre Dame**

L'année 2021 a été une année particulière pour la Famille Missionnaire de Notre Dame – FMND, c'est pourquoi nous lui consacrons aujourd'hui un petit chapitre.

En cette année 2021, la FMND a ordonné **3** prêtres en décembre et a ouvert **3** nouveaux foyers.

### Rappel historique

La FMND a été fondée par le père Lucien-Marie Dorne (1914-2006) prêtre du diocèse de Viviers (Ardèche) et Mère Marie-Augusta. Le site [www.fmnd.org](http://www.fmnd.org) écrit à propos du père Dorne : « *Passionné dès son adolescence par les évangiles où il découvre le cœur à la fois humain et divin de Jésus, il trouve dans le scoutisme une école d'éducation intégrale. Ordonné prêtre en 1941, il fonde à Annonay les cordées pour mener concrètement le combat spirituel en vue du développement humain et spirituel des personnes. Après avoir beaucoup prié, et avec les encouragements de Marthe Robin, il accepte, à la demande de plusieurs « cordistes », de fonder une communauté religieuse dans la spiritualité des cordées. Nommé curé de Saint-Pierre-de-Colombier, il fait ériger la statue de Notre-Dame des Neiges, suite à un vœu de*

*paroissiennes pendant la guerre. En décembre 1946, Mgr Couderc, venu bénir la statue et jusque-là réservé quant à la nouvelle fondation, autorise le père à fonder le premier « foyer » à Saint-Pierre-de-Colombier... ».*

*Et à propos de Mère Augusta : « De caractère vif, indépendant et gai, elle mène une adolescence peu fervente avant de se convertir à 20 ans, choisissant Jésus définitivement comme Bien-Aimé de son âme. Aidée dans sa vie spirituelle par la spiritualité ignacienne, elle se donne sans compter au service des pauvres et pour l'évangélisation en tous les milieux, en développant une union de prière avec Notre-Seigneur. Entrée dans la cordée à Annonay en 1943, elle en est rapidement nommée responsable, puis deviendra, en collaboration avec le Père, la Mère de la nouvelle famille religieuse qui se fonde. Arrivée en mai 1947 à Saint-Pierre-de-Colombier avec les premières sœurs, elle est véritablement dans l'unité grandissante du « jamais rien l'un sans l'autre » avec le Père, par sa prière et ses intuitions spirituelles, le fondement des apôtres de l'amour et une véritable mère éducatrice pour ses filles spirituelles... »*

Pour compléter ces informations, nous reproduisons ici un large extrait du livre de Bernard Peyrous *Châteauneuf, Carrefour de Sainteté* :

*« Cependant, Augusta, après une retraite à Saint-Pierre-de-Colombier, en avait fait une autre à Châteauneuf du 9 au 15 septembre 1946. Elle revit Marthe. Elle évoluait de plus en plus : « Je crois que je me fais un cœur de mère poule », écrivait-elle le vendredi 20 septembre au père Dorne. Et en effet, sa maternité, son rôle de cofondatrice, grandissait notablement. Le 25 avril 1947, veille de la Pentecôte, eut lieu la dernière rencontre avec Marthe. Augusta écrivit aussitôt un petit mot dans lequel elle disait : « J'arrive de chez Marthe, bien réconfortée, malgré certain reproche cinglant que je reconnais très juste. » Puis un autre billet : « J'ai passé sept heures et demie auprès de Marthe. J'ai passé par des alternatives de joie et de peines. Le résultat ? Du réconfort, des avertissements gais et tristes, mais de la confiance et de l'espoir plein le cœur. » Puis elle écrivit une lettre plus longue et bien émouvante :*

*« Cher Père,*

*Voici un petit compte-rendu de mon passage à Châteauneuf. Arrivée à 22h30, j'en suis repartie à 4h45. Avant le moindre partage, après une demi-heure de prière et le baiser de paix, elle m'a dit : ' Désormais, ma chère petite sœur, tu n'auras plus besoin de mon intermédiaire. Je sais Tout. J'avais tout prévu. Et j'ai une confiance inébranlable en l'issue des événements que je pressens'. Quant à l'unité entre nous, non seulement elle l'approuve, mais elle me conseille de faire de plus en plus d'efforts pour qu'elle soit encore plus totale. Maintenant que je dois être l'instrument direct, en tant que*

*directeur vous devez entrer dans les moindres détails... Elle conçoit bien l'union spirituelle de votre manière à vous... »*

Bernard Peyrous poursuit : *« En effet, les relations entre celle qui devint mère Marie-Augusta et le père Dorne se développèrent dès lors magnifiquement. : « Rien l'un sans l'autre ». L'équipe put s'installer à Saint-Pierre le 31 mai 1947. Le père et son accompagnée purent affronter ensemble les difficultés d'une fondation, difficultés qui ne manquèrent naturellement pas. Toute une éducation sur ce qu'on appelait désormais la « famille Domini » put se mettre en place. Une retraite personnelle des deux fondateurs, suivie d'une retraite de l'ensemble de l'Equipe, à Péreyres, en juillet et en août 1948, marquèrent le début de la « famille Domini ». Celle-ci cependant était incomplète : il n'y avait que des sœurs. La Communauté se fonda solidement, mais se développa lentement. Mère Marie-Augusta décéda le Jeudi Saint 11 avril 1963, des suites d'un cancer du sein, après une vie spirituelle que l'on devine intense et que l'on connaîtra peut-être un jour. Il n'y avait encore que neuf religieuses/*

*Après sa mort, la communauté se développa peu à peu. Les premiers frères aspirants au sacerdoce se présentèrent en 1975. Le 1<sup>er</sup> juillet 1984, le père Dorne put enfin faire, avec ses trois premiers fils, ses vœux religieux entre les mains de Mgr Hermil. Le 29 juin 1986, eut lieu la première ordination sacerdotale, celle du frère Bernard Domini, qui fut suivie de plusieurs autres. Le père Dorne, qui aurait pu mourir en 1955 d'une tuberculose, fit un grave infarctus le 9 juin 2001. Le 7 octobre 2005, Mgr Blondel signa le décret d'érection définitive de la Famille Missionnaire de Notre-Dame en institut de vie consacrée de droit diocésain. Le père Dorne décéda le 2 avril 2006.*

*La communauté a pris le nom de Famille Missionnaire de Notre-Dame, afin d'éviter la confusion avec la Trappe de Notre-Dame-des-Neiges, dans le même diocèse. Elle comprend en 2016, 141 membres : 100 sœurs, 15 prêtres, 26 frères, répartis en 14 maisons. »*

Depuis 2016, un prêtre a été ordonné en 2016, un en 2018, un en 2019, un en 2020 et trois en 2021. La FMND a donc aujourd'hui autour de 150 membres dont près de 110 sœurs et près de 45 frères dont une vingtaine de prêtres.

Aujourd'hui, avec l'ouverture de 3 nouvelles maisons cette année, la FMND gère 18 maisons dont 16 en France, une en Allemagne et une à Rome.

Les sœurs et les frères sont répartis dans les différentes maisons qui sont constituées de cinq à sept ou huit sœurs, d'un prêtre (semble-t-il) et d'un ou quelques frères.

Cette vie de la famille religieuse est entourée par les « **Foyers-Amis de Notre-Dame** » qui se présentent ainsi :

« *Les Foyers-amis de Notre-Dame sont un mouvement de laïcs engagés auprès de la FMND, partageant le charisme de la Communauté dans l'éducation des cœurs.*

*Pour nous parents, notre premier devoir d'état étant l'éducation de nos enfants, le père Dorne parlait même d'une passion de l'éducation.*

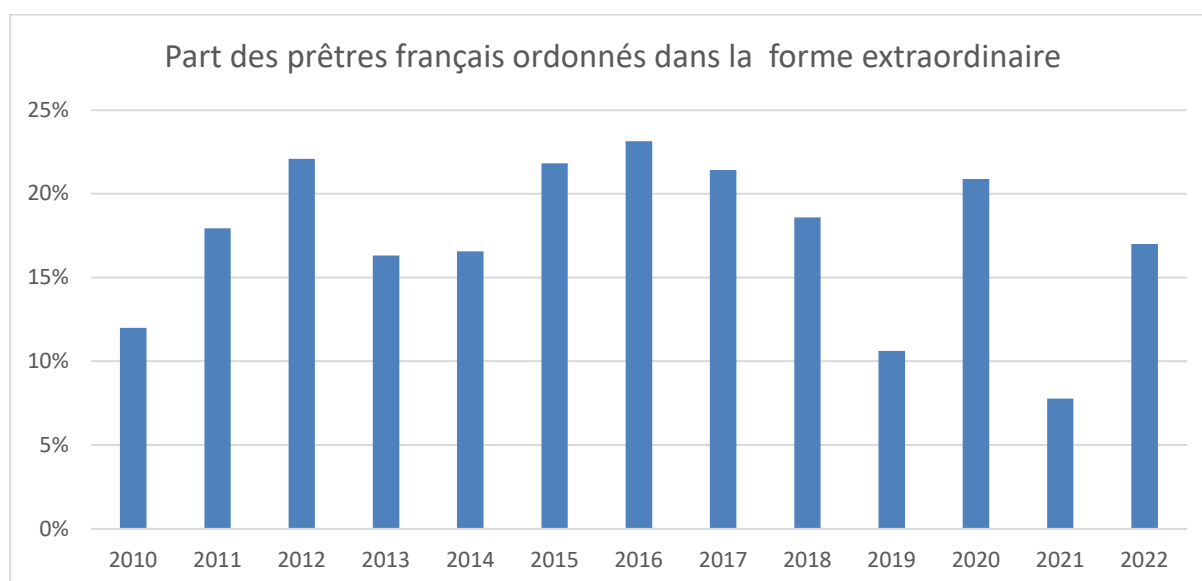
*Les Foyers-amis de Notre-Dame sont une forme d'oblature unique en son genre dans l'Eglise car notre engagement se fait à deux. C'est un engagement en ménage dans le prolongement de notre sacrement de mariage.*

*L'objectif est la poursuite de la sainteté conjugale en prenant comme moyens : la prière, les sacrements, notre directoire qui est notre règle de vie écrit par le père Dorne, et des choix de vie dans la fidélité au magistère...*

*En étant foyers amis, nous faisons le choix de la foi, bien sûr, mais de l'obéissance à la foi. Pour cela nous avons besoin de l'aide et du soutien de la Communauté, nous unissant et nous imprégnant de son charisme de l'éducation des cœurs dans nos famille, dans la fidélité à tout ce que Jésus nous a enseigné. »*

## **E – La forme extraordinaire**

De 2010 à 2020, les ordinations dans la forme extraordinaire ont représenté en moyenne **18%** du total des ordinations de prêtres français.



Source : la vérité des chiffres.

## L'année 2021

L'année 2021 n'a vu exceptionnellement que 8 ordinations : une pour les Missionnaires de la Miséricorde, une pour l'Institut du Bon Pasteur, une pour la FSSP, une pour la FSSPX, 3 pour l'ICRSP, une à l'abbaye du Barroux.

## L'année 2022 et les suivantes

L'année 2021 devrait rester comme une exception pour les ordinations dans la forme extraordinaire qui devraient remonter au niveau habituel dès 2022.

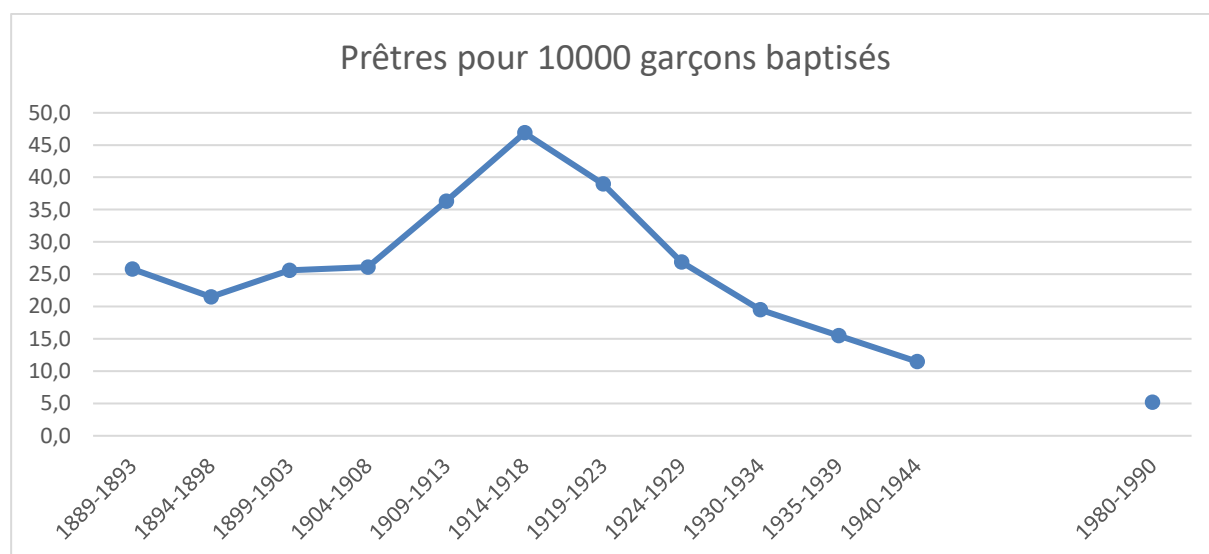
Pour le plus long terme, les effectifs et les entrées dans les séminaires de ces dernières années laissent augurer d'une tendance positive des ordinations.

Noter que la FSSP ordonnera **5** prêtres français en 2022 et **5** autres prêtres français en 2023 (Lettre aux Amis et Bienfaiteurs – FSSP – mars 2022).

## **F – Vision de long terme**

Comme le mariage, le sacrement de l'ordre exige au préalable le sacrement de confirmation. Dans notre dossier sur la confirmation et les vocations, nous avons montré que la vocation sacerdotale est très rare chez les hommes non confirmés.

Dans ce paragraphe nous regardons juste le nombre d'ordination par rapport aux baptisés d'une classe d'âge. Pour cela nous nous appuyons sur *Essor ou déclin du clergé français* du chanoine Boulard (page 54) et sur *Les prêtres séculiers en France* de Julien Potel (page 76) ainsi que sur nos propres calculs pour le dernier point.



Comment lire ce graphique :

1/ Pour 10.000 hommes baptisés de 1889 à 1893, il y avait **26** prêtres et pour 10.000 hommes baptisés de 1914 à 1918, il y a eu **47** prêtres. Il est intéressant de noter que la génération la plus féconde est celle née pendant la guerre de 1914-1918. Cette fécondité n'est sans doute pas étrangère aux comportements exemplaires de milliers de prêtres morts pendant la guerre de 14 pour sauver des âmes. Les récits à ce sujet ne manquent pas.

2/ De 1880 à 1918, les catholiques français qui représentent 95% de la population sont persécutés par une minorité qui gouverne le pays. Les enfants nés sous ce régime vont être les plus féconds en vocations sacerdotales (il en est de même pour les vocations féminines).

2/ Pour 10.000 hommes baptisés pendant la décennie 1980-1990, le calcul donne un peu plus de **5** prêtres avec une marge d'erreur de 10%.

3/ Aujourd'hui on approche les 100.000 baptêmes de garçon par an. Or, en étant très optimistes, supposons que ce ratio reste au niveau de **5 / 10.000**, cela ferait pour toute la France **50 prêtres par an pour toute la France** vers 2050.

## **G – L'initiation chrétienne**

L'ordination sacerdotale est l'aboutissement d'une longue évolution qui a pu commencer 20 ans auparavant ; c'est pourquoi les ordinations d'aujourd'hui sont aussi le reflet de l'initiation chrétienne effectuée autour des années 2000.

Aujourd'hui, l'initiation chrétienne des enfants et adolescents se reflètera sur ce que seront les jeunes familles et les ordinations des années 2035-2045.

L'initiation chrétienne de l'enfants commence par la décision des parents qui décide de le faire baptiser. Dès la petite enfance l'éducation chrétienne commence à la maison et se poursuit par le catéchisme et la première communion. Trois à 7 ans plus tard, l'adolescent peut recevoir la confirmation.

Rappelons que, contrairement à ce qui se passe en France, l'Eglise Catholique demande que l'initiation chrétienne se fasse en trois étapes : 1- Baptême ; 2- Confirmation ; 3- Première Communion.

Regardons ci-dessous l'évolution chiffrée de ces trois étapes en France :



	Enfants et jeunes confirmés		Enfants 1ère Communion		Enfants Baptisés
1995	85 349	1990	230 629	1981	505 000
1996	79 745	1991	269 975	1982	503 000
1997	76 112	1992	260 946	1983	499 540
1998	76 159	1993	250 217	1984	477 091
1999	65 078	1994	241 605	1985	472 245
2000	60 003	1995	279 447	1986	477 592
2001	53 616	1996	229 338	1987	477 654
2002	55 444	1997	222 092	1988	473 797
2003	49 763	1998	212 816	1989	468 798
2004	46 327	1999	210 881	1990	458 626
2005	46 016	2000	202 881	1991	448 609
2006	47 795	2001	194 881	1992	434 718
2007	40 157	2002	186 881	1993	413 286
2008	42 722	2003	178 881	1994	409 538
2009	40 317	2004	170 881	1995	407 128
2010	41 375	2005	161 000	1996	400 516
2011	36 470	2006	153 000	1997	396 485
2012	38 151	2007	145 000	1998	374 540
2013	37 995	2008	137 542	1999	378 395
2014	39 305	2009	132 042	2000	380 093
2015	36 627	2010	126 542	2001	372 839
2016	36 609	2011	121 042	2002	365 107
2017	37 436	2012	115 542	2003	338 298
2018	37 154	2013	110 000	2004	332 321
2019	36 351	2014	107 000	2005	325 878
<b>25 ans</b>	<b>1 242 076</b>	<b>25 ans</b>	<b>4 651 061</b>	<b>25 ans</b>	<b>10 591 094</b>

Source : CEF. Les chiffres rouges sont estimés en cohérence avec les chiffres connus du catéchisme

NB 1 : une même ligne concerne les mêmes enfants : par exemple parmi les 505.000 enfants baptisés en 1981, 230.629 ont fait leur première communion 9 ans plus tard en 1990 et 85.349 ont été confirmés en 1995 à l'âge de 14 ans. Ces chiffres sont bien sûr des **effectifs moyens en supposant** que tous les enfants sont baptisés dans leur première année, font leur première communion à neuf ans et leur confirmation à 14 ans. Ceci n'est pas rigoureusement exact, par exemple la confirmation se fait dans la plupart des cas entre 11 et 17 ans.

NB 2 : 10,6 millions d'enfants ont été baptisés de 1981 à 2005. Parmi eux, 4.6 millions ont fait leur première communion et 1,2 millions ont été confirmés.

NB 3 : si l'on prend les chiffres de l'enquête de 1994 effectuée par le CNER sur le catéchisme en France et que l'on compare aux premières communions (chiffres de la CEF) on constate que 75% des enfants du catéchisme (CE2, CM1 et CM2) font leur première communion.

NB 4 : dans les années 90, deux enfants baptisés sur trois étaient envoyés au catéchisme par leurs parents. A partir de 2005, moins de 50% des baptisés étaient envoyés au catéchisme.

On peut aussi regarder le taux de passage d'une étape à l'autre :

Années	Confirmation / 1ère communion	Confirmation / Baptême	Années	1ère Communion / Baptême	Catéchisme / Baptême
1995	37%	17%	1990	46%	61%
1996	30%	16%	1991	54%	72%
1997	29%	15%	1992	52%	70%
1998	30%	16%	1993	52%	70%
1999	27%	14%	1994	51%	68%
2000	21%	13%	1995	59%	78%
2001	23%	11%	1996	48%	64%
2002	25%	12%	1997	47%	62%
2003	23%	11%	1998	45%	61%
2004	22%	10%	1999	46%	61%
2005	23%	10%	2000	45%	60%
2006	25%	11%	2001	45%	60%
2007	21%	10%	2002	45%	60%
2008	24%	10%	2003	44%	58%
2009	24%	10%	2004	42%	56%
2010	26%	10%	2005	40%	54%
2011	24%	9%	2006	39%	51%
2012	26%	10%	2007	39%	52%
2013	28%	10%	2008	36%	48%
2014	30%	10%	2009	35%	46%
2015	29%	10%	2010	34%	45%
2016	30%	10%	2011	33%	44%
2017	32%	11%	2012	34%	46%
2018	34%	11%	2013	33%	44%
2019	34%	11%	2014	33%	44%

Source : voir tableau précédent.

NB 1 : pour calculer le ratio catéchisme/baptême nous sommes partis des chiffres de la première communion et fait l'hypothèse que le taux de 75% des catéchisés faisaient leur première communion.

NB 2 : Vérification de l'hypothèse ci-dessus : l'enquête CEF de 2016 sur le catéchisme en France donnait un taux de catéchisation de 17, 4%, ce qui fait, en se référant aux naissances de 2007, soit 138.000 enfants. Si on compare ce chiffre aux baptisés de 2007, on obtient un ratio de **43%** de baptisés envoyés au catéchisme. Ceci est totalement cohérents avec nos chiffres de la première communion.

### Enseignements tirés du tableau ci-dessus

1/ Le catéchisme : Il y a trente ans, au début des années 1990, **70%** des enfants baptisés étaient envoyés au catéchisme par leurs parents. En 2016, le ratio était de 43% et en 2019, année avant la COVID, on se rapprochait des **40%**. Ceci indique que les parents de baptisés ne voient pas l'intérêt d'une éducation chrétienne.

2/ En 2016, comme en 1994, parmi les enfants catéchisés, **75%** faisaient leur première communion.

3/ Une fois la première communion effectuée, la plupart des enfants s'arrêtent et **un tiers seulement** d'entre eux vont jusqu'à la confirmation.

4/ Depuis l'an 2000, seulement **un enfant baptisé sur 10**, fait une initiation chrétienne complète, condition nécessaire pour avoir un jour la vocation religieuse ou pour devenir père ou mère de famille chrétienne suivant les lois de l'Eglise.

5/ Si l'on fait abstraction des confirmations d'adultes entre 18 et 25 ans qui sont relativement marginales, dans ces dernières années, les prêtres ne sont issus que de **10% des baptisés** qui sont aussi confirmés.

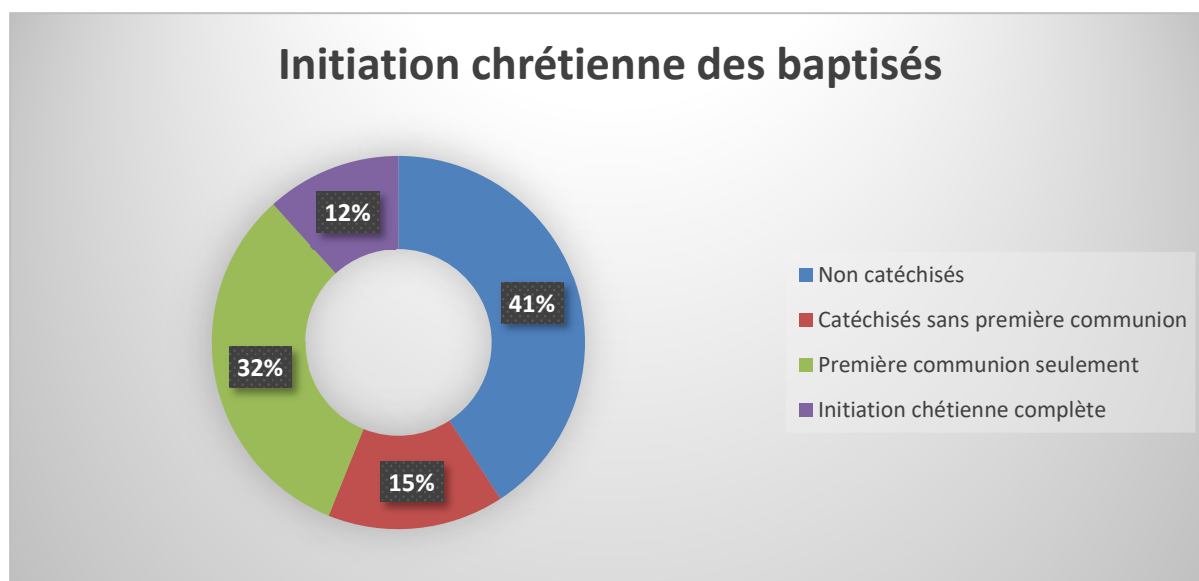
6/ En termes de vocations sacerdotales, **90% des baptisés sont pratiquement exclus d'avance** quand on sait qu'il n'y a pas de vocation chez les baptisés non confirmés.

7/ Si le clergé français respectait les lois de l'Eglise sur l'initiation chrétienne en confirmant les enfants avant la première communion, il y aurait eu, au cours des 25 dernières années avant la COVID, **4,651** millions de confirmés au lieu de **1,242** millions soit près de quatre fois plus.

8/ Le même raisonnement pourrait être tenu pour la vocation au mariage chrétien, car l'Eglise exige que les fiancés soient confirmés avant le mariage, **recommandation qui n'est pas suivie en France**.

9/ Les vocations religieuses d'aujourd'hui sont les fruits des graines semées par les familles et le clergé à la fin du siècle dernier. Sachant qu'aujourd'hui on sème **deux à trois fois moins qu'il y a 20 ans**, on peut imaginer le nombre de vocations vers 2040. Sans même parler de 2020 où les sacrements de l'initiation semblent baisser de moitié à cause des confinements.

En résumé, sur les 10,6 millions d'enfants baptisés en 25 ans de 1981 à 2005 :



NB 1 : 41% des enfants baptisés n'ont pas été envoyés au catéchisme par leurs parents.

NB 2 : 15% des enfants baptisés ont commencé le catéchisme et se sont arrêté avant de faire leur première communion.

NB 3 : 32 % des enfants baptisés ont fait leur première communion, mais ne sont pas allés jusqu'à la confirmation.

NB 4 : 12% des enfants baptisés ont reçu l'initiation chrétienne complète, c'est-à-dire, ont fait leur première communion et ont été confirmés.

## **H – La confirmation**

En 1866, dans *La vie de la vénérable Marie-Thérèse*, Mgr d'Hulst écrit page 5 « A douze ans, elle fit sa première communion » et page 13 « Son éducation chrétienne avait été si négligée qu'elle n'avait pas reçu la Confirmation ; d'elle-même (à l'âge de vingt ans) elle résolut de s'y préparer ».

Nous voyons ici l'importance que Mgr d'Hulst attachait à la Confirmation. Ce qu'il considérait comme une terrible négligence est devenu aujourd'hui la règle pour 90% des baptisés qui ne recevront pas l'initiation chrétienne.

Pour mieux comprendre l'initiation chrétienne aujourd'hui, lisons ce qu'écrivait le cardinal Coffy en 1980 dans *La Maison Dieu*. « **On doit dire que baptême et confirmation constituent un tout, qui se célèbre en deux temps\***. Baptême et confirmation sont dans le prolongement l'un de l'autre, tous deux agrègent à l'Eglise, qui est appelée et transformée par l'Esprit, et qui est envoyée par ce même Esprit pour annoncer la Bonne Nouvelle du Salut.

*Par le baptême, nous recevons l'Esprit Saint, qui nous fait passer de la mort à la vie, nous assimile à Jésus Christ, fait de nous des êtres nouveaux en Jésus Christ.*

*Par la confirmation, ce même Esprit fait de nous des êtres vivifiants, chargés de témoigner de la vie de Dieu qui nous est communiquée. En ce sens, la confirmation accomplit le baptême.*

*Par le baptême, nous sommes appelés ; par la confirmation, nous sommes envoyés. En schématisant, on peut dire que le baptême nous situe dans l'Eglise comme communion des hommes aux personnes divines et comme don de Dieu et que la confirmation nous situe dans cette Eglise qui est une tâche à accomplir. Mais cette distinction n'est recevable que si nous prenons dans l'unité baptême et confirmation, car l'Eglise est tout ensemble Don de Dieu, Communion et tâche à accomplir.*

*Dans notre pratique occidentale, nous avons deux temps séparés, deux célébrations distinctes. L'Orient n'a qu'une seule célébration. Il faut ici nous rappeler ce que nous avons dit de la célébration ponctuelle et envisager ce que produisent et signifient ces deux sacrements, dans un même mouvement. Il faut également nous rappeler que les sacrements font l'Eglise, et que leurs célébrations signifient son Mystère. Baptême et confirmation nous font membres d'une Eglise qui est l'Eglise de l'Esprit. L'Esprit fait de l'Eglise et de chacun de nous*

*- un être nouveau dans le Christ ressuscité, vivant de la vie de Dieu,*

*- un être vivifiant dans le Christ ressuscité, devenu, par sa résurrection, puissance de sanctification. Nous avons là deux réalités complémentaires, et aussi indispensables l'une que l'autre, pour constituer l'être chrétien. Cette unité des deux sacrements et cette complémentarité justifient la pratique orientale. Notre pratique occidentale est différente quant au moment de la célébration et quant à l'âge. Elle ne peut être différente quant à l'éducation de la foi : tout chrétien, quel que soit son âge, est appelé pour être envoyé. Il est disciple et apôtre. Il est vivant de la vie de Dieu pour témoigner de cette vie.»*

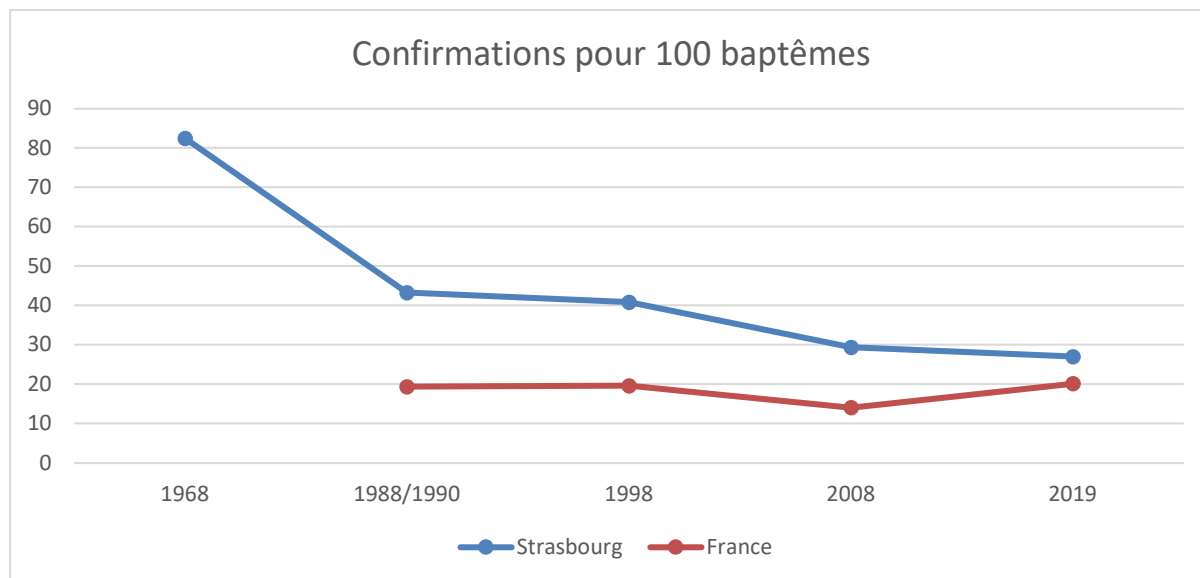
\*C'est nous qui soulignons.

### Comment en sommes-nous arrivés à la situation d'aujourd'hui ?

C'est la grande question, comment le clergé français des années 1950-1960-1970 en est-il arrivé à séparer l'inséparable ? Pourquoi la confirmation a-t-elle été dénigrée par certains théologiens après la guerre ?

Ce qui est sûr, ce sont les résultats dramatiques pour les chrétiens français : peu de persistance dans la foi et la pratique religieuse, mariages fragilisés, absence de vocations sacerdotales chez les non-confirmés...

On ne connaît le nombre de confirmés annuels en France que depuis 1990. Un seul diocèse, Strasbourg donne des chiffres depuis 1968. Pour comprendre il faudrait plonger dans les archives de chaque diocèse et connaître le nombre de confirmés annuel depuis 1945. On comprendrait alors en profondeur l'évolution de chaque diocèse au cours des 75 dernières années.



En 1968, Strasbourg avait **82** confirmations pour 100 baptêmes. Trente ans plus tard, on avait baissé de moitié avec **41** confirmations pour 100 baptêmes et, dernier chiffre connu, on était à **27** en 2019. On peut noter que le taux de Strasbourg est le double de la moyenne française de 1988 à 2008, puis Strasbourg a continué à régresser alors que la moyenne française se redressait.

## Confirmation et vocations sacerdotales

Dans un dossier de 2019 nous avons évoqué le lien qui existe entre sacrement de confirmation et vocation sacerdotale et montré que la Confirmation est un point de passage obligé vers la vocation sacerdotale. D'autre part, nous savons que les vocations sacerdotales sont un indicateur du « climat » religieux d'un diocèse ou d'une région. Nous connaissons aujourd'hui en détail les confirmations de chaque diocèse de 2013 à 2019.

Régions apostoliques	2013	2017	2018	2019	Tendance annuelle	1995 à 2005	Prêtres de 2010 à 2021
Midi	5,5%	6,1%	5,3%	5,4%	-0,01%	5,6%	4,6%
Provence	9,5%	9,8%	11,5%	10,9%	0,23%	6,5%	6,6%
Centre	5,5%	5,2%	4,6%	4,8%	-0,11%	6,9%	4,9%
Centre-Est	8,2%	7,8%	7,7%	8,0%	-0,02%	8,5%	10,9%
Sud-Ouest	8,0%	7,6%	6,7%	7,4%	-0,09%	9,1%	8,9%
Nord	9,5%	8,2%	8,1%	8,1%	-0,23%	12,5%	10,9%
Est	11,3%	11,3%	10,8%	10,4%	-0,16%	13,5%	10,5%
Ouest	14,6%	13,9%	13,1%	13,7%	-0,14%	16,4%	17,0%
Ile-de-France	28,0%	30,1%	32,2%	31,3%	0,54%	21,0%	25,8%
<b>France</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

Source : CEF et calcul de la vérité des chiffres

Comment lire le tableau ?

1/ En 2013, les confirmations dans la région apostolique du Midi ont représenté 5,5% du total des ordinations en France. En 2019, la région du Midi avait réalisé 5,4% des confirmations en France.

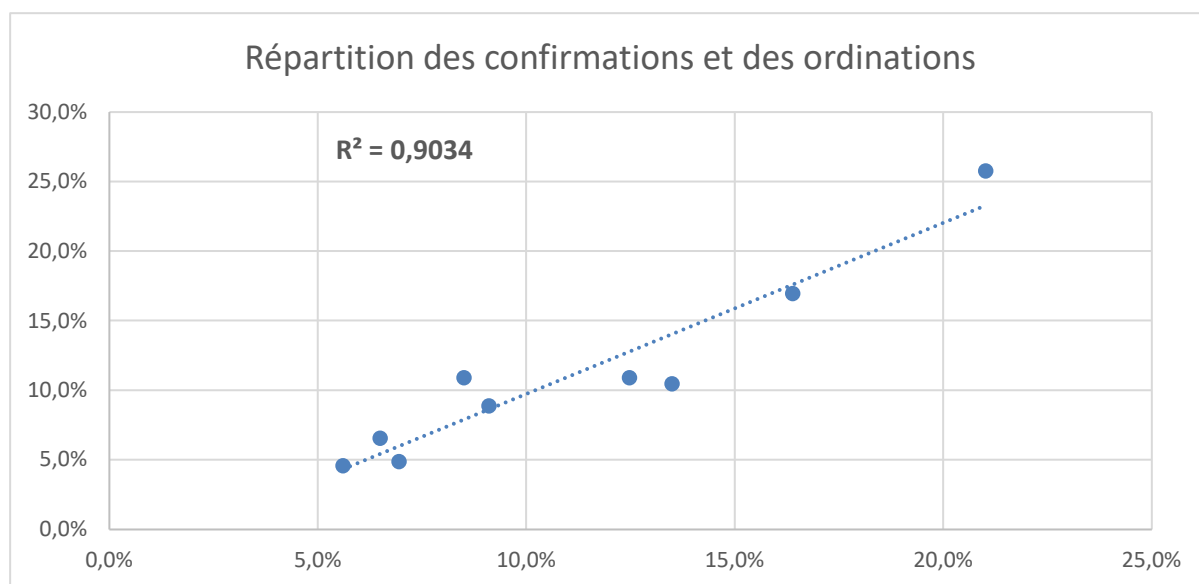
2/ La tendance annuelle de la part du Midi dans les confirmations entre 2013 et 2019 était une baisse de 0,01% par an.

3/ Nous avons fait l'hypothèse vérifiées sur plusieurs cas que la tendance observée de 2013 à 2019 était la même que celle existant depuis la période 1995 à 2000. Nous en déduisons que le Midi représentait 5,6% des confirmations françaises entre 1995 à 2000. **Les chiffres de la colonne « 1995 à 2005 » sont donc une estimation.**

4/ La génération confirmée vers 1995 et 2000 est grosso modo celle qui a été ordonnée entre 2010 et 2021.

5/ Les parts relatives des régions évoluent lentement au cours du temps à l'exception de la région parisienne dont la part augmente régulièrement tout simplement parce que les confirmations restent stables dans un contexte général de baisse

5/ Nous voyons en dernière colonne que la part de chaque région dans les ordinations est à peu près la même que celle de la région dans les confirmations. Les confirmations d'aujourd'hui font les vocations de demain. La corrélation entre les deux est extrêmement forte, le R<sup>2</sup> est légèrement au-dessus de **0,90**. Voir graphique ci-dessous :



NB 1 : lorsque deux variables sont très corrélées, la connaissance de l'une permet la connaissance de l'autre. Cela peut aussi dire que les deux variables sont représentatives d'une même troisième qui les influencerait toutes les deux de la même façon.

NB 2 : Sur le graphique sont représentées : en abscisse (axe horizontal), la part de chaque région dans les confirmations de 1995 à 2005 et en ordonnée, la part de chaque région dans les vocations sacerdotales des années 2010 à 2021.

### Conclusion

On retrouve ici le lien très fort entre confirmation et vocation sacerdotale. En référence à ce qui a été écrit au chapitre précédent : si la confirmation avait lieu avant la première communion, il y aurait **trois à quatre fois plus de confirmations** et donc beaucoup plus de vocations sacerdotales.

## **I - Catéchisme et vocations sacerdotales**

La génération des enfants de CE2, CM1 et CM2 qui sont allés au catéchisme au début des années 1990 est la même que celle des ordinations de la décennie 2010. Nous avons mentionné ci-dessus la grande étude effectuée sur les catéchismes en France lors de l'année scolaire 1993-1994.

Par la même méthode que ci-dessus, nous comparons les parts relatives de chaque région pour le catéchisme et les vocations sacerdotales.



	Catéchisme	Vocations
Centre	5,5%	4,9%
Centre-Est	11,8%	10,9%
Est	14,0%	10,5%
Ile-de-France	10,8%	25,8%
Midi	5,1%	4,6%
Nord	19,7%	10,9%
Ouest	17,6%	17,0%
Provence	7,4%	6,6%
Sud-ouest	8,1%	8,9%

Sources : CNER et CEF

Comment lire le tableau :

1/ En 1993-1994, la région Centre représentait 5,5% des enfants de CE2, CM1 et CM2 catéchisés en France et la région Nord en représentait 19,7%.

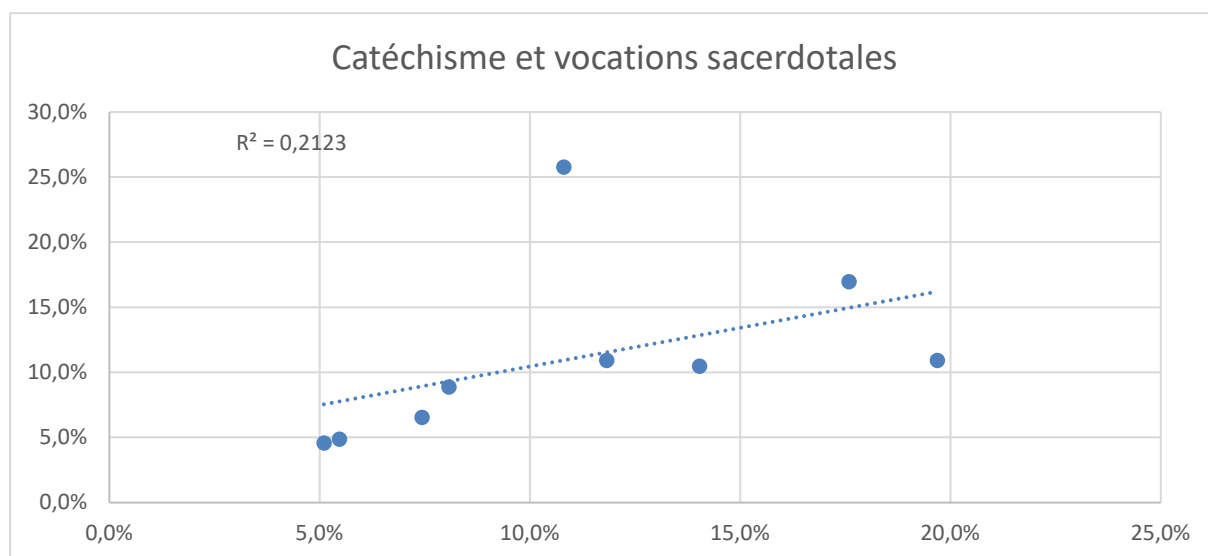
2/ Au cours de la décennie 2010, la région Nord représentait 10,9% des vocations sacerdotales et l'Ile-de-France 25,8%.

3/ Lorsque, pour une même région, le chiffre du catéchisme et celui des vocations sont de même couleur, cela veut dire que la région est dans la moyenne de la France pour la relation entre catéchisme et vocations. C'est le cas des régions Centre, Centre-Est, Midi, Ouest, Provence et Sud-Ouest.

4/ Pour les trois autres régions, il y a un écart important ou très important : l'Ile-de-France à un surplus de vocations. L'Est et le Nord ont un déficit de vocations : rappelons que les séminaires de Lille et Metz ont fermé et que le séminaire de Strasbourg a très peu de séminaristes.

5/ Les six premières régions représentent 55% des catéchisés et 53% des vocations. Les trois autres régions (Ile-de-France, Nord et Est) représentent 45% des catéchisés et 47% des vocations.

6/ Si on limitait notre étude aux six premières régions, on conclurait qu'il y a un lien **positif** entre catéchisme et vocations. A l'inverse, si on limitait notre étude aux trois autres régions, on conclurait à un lien **négatif** entre catéchisme et vocations (plus on ferait de catéchisme, moins y aurait de vocations – ce qui serait absurde).



7/ Les neuf régions sont représentées sur la figure ci-dessus. Le coefficient de corrélation  $R^2$  est de 0,21. Ce n'est pas nul mais cela nous montre que le lien entre catéchisme et vocations n'a pas du tout la force qu'avait le lien entre confirmation et vocation.

### **Conclusion sur le catéchisme**

Le lien entre sacrement de **confirmation** et vocation sacerdotale est **très fort**. Par contre, le lien entre la participation au **catéchisme** et la vocation sacerdotale est **faible**.

Comme le disait Mgr d'Hulst, une éducation chrétienne qui ne va que jusqu'à la première communion peut être considérée comme négligée.

Le catéchisme ne semble trouver son intérêt de long terme que si l'enfant persévère jusqu'à la confirmation, ou s'il a fait sa confirmation au préalable.

Ces réflexions font échos aux Evangiles où l'on voit les apôtres :

- suivre trois années de catéchisme avec Jésus Lui-Même ;
- faire leur Première Communion le soir du Jeudi Saint ;
- et ensuite, ils restent faibles dans l'affirmation de leur foi tant qu'ils n'ont pas reçu l'Esprit-Saint à la Pentecôte.

## **J – Conclusion générale**

Les ordinations de l'année dans les diocèses sont souvent considérées comme des indicateurs de la santé des diocèses. Cependant l'ordination sacerdotale est l'aboutissement d'une longue maturation personnelle du candidat qui peut commencer 20 ans auparavant.

Les ordinations sacerdotales trouvent leurs sources dans la vie religieuse des familles chrétiennes et des paroisses depuis 20 ans auparavant, vie religieuse marquée par les étapes de l'initiation chrétienne.

Les trois sacrements de l'initiation chrétienne doivent être vues comme un tout, et en particulier l'étape 1, le baptême, et l'étape 2, la confirmation.

Malheureusement en France, ces deux étapes sont tellement dissociées dans le temps et l'espace que 88% des enfants baptisés ne vont pas à la confirmation.

La confirmation étant un passage obligé pour la vocation sacerdotale, 88% des baptisés ne « participent pas à la course ».

En remettant (suivant les règles de l'Eglise) la confirmation à la deuxième place dans l'ordre de l'initiation chrétienne (Baptême puis Confirmation puis Première Communion) 3 à 4 fois plus d'enfants pourraient bénéficier d'une initiation chrétienne complète, donnant ainsi à un plus grand nombre de baptisés un possible accès à la vocation sacerdotale.

Le mariage chrétien en serait tout aussi bénéficiaire en unissant des fiancés confirmés comme l'exige le Droit Canon.